

# CONCOURS DE POÉSIE 2020-2021

---

## Gérard Depardieu et les matous

Pseudonyme : Audrey

C'est un soir sans grandes préoccupations

En basse-ville,  
on fait de l'eczéma de la tête aux cuisses

À la taverne du coin,  
les cheveux sauce poutine à l'envers  
s'agitent les torsos rachitiques en échiquiers boutonneux,

Une danse épileptique  
sur *Love Will Tear Us Apart*, qui tourne en boucle  
Euphémique est l'odeur d'urine de jument associée à la bière

Au comptoir, des matous égarés crachent  
sans éloquence, mais rage au ventre,  
sur la vie de ruelle

Ventriloques enragés,  
ils sont toujours les derniers à partir  
Les discours des chats de gouttières font fi du *last call*

En haute-ville,  
les gens jouissent à pu savoir quoi en faire  
le latex s'étire de jus, dans la luxure du tapis au plafonnier

Engourdis, ils ont les pifs rougeots  
comme Gérard Depardieu le Cyrano alcoolique

## **Rêveries ludiques**

Pseudonyme : Anarchimaldi

Juxtaposées sur la mer du temps  
Les étoiles filent, lumières en croix  
Goût de rosée à la lisière du soi  
Couleurs irréelles et folklore d'enfant.

Diatribes dissonantes aux échos multiformes  
Rougeur du verbe qui résonne — hors norme  
Lexique salubre pour les âmes alourdies  
Harangues frôlent les cœurs  
Dans la pénombre, sans bruit.

Folie fureteuse, délit d'innocence  
Grandeur envolée en statue de mouvance  
Soliloque éclairé — plume d'espérance  
Et larmes de papier peint  
Dans le ciel noir, sans nuit.

## Révolte antihoraire

Pseudonyme : Anarchimaldi

Fragments de zeste dans un pourpre assombri  
Exubérance de l'enfer sur le rivage sans bruit  
Ô! Chants de minuit sur le demain d'hier  
Les crépuscules attisent mille effluves libertaires.

Douleur analogue, balistique — innocence  
Lyrisme sans faille au couteau de carence  
Ténor du soir au matin lampadaire  
Disgrâce du nombre aux écueils éphémères.

Folie de furetage, incandescence diurne  
Espoirs bricolés sous les regards taciturnes  
Vague envolée vers des sommets solidaires  
Syncopes crépitantes, danses alvéolaires.

## **La femme de ma vie**

Pseudonyme : Jolianne

Seule la femme qui aime l'art du beau peut apprécier la beauté,  
Tu vois une rose blanche, moi une Rose aimante.  
De sa main fanée nait une douceur exaltée,  
Tu vois une rose rose, moi une Rose charmante.

Seule la femme qui a l'art d'entendre peut savoir écouter,  
Tu vois une rose rouge, moi une Rose désarmante.  
De ses yeux voilés nait un amour exulté,  
Tu vois une rose fanée, moi une Rose dormante.

Seule la femme qui a l'art de la connaissance peut transmettre,  
Tu vois une rose, moi ma grand-mère.  
De sa bouche desséchée nait un dernier baiser.

On ne dansera plus sous la pluie.  
Maintenant, il pleut sur mes yeux inapaisés.  
Maintenant, il pleut dans mon cœur qui fuit.

## **Poussières de nuit**

Pseudonyme : Marguerite

J'égraine le fil de nos existences  
Dans l'écho de cette chambre blanche où la lune noire caresse la nuit sauvage.

J'arrête, puis je m'enracine  
sur les aspérités de ton étoile,  
caressant l'appel infini des liens de notre sang, dans le courant de nos saisons qui achèvent.

La mémoire glisse et cristallise l'instant, oubliant la mort qui putréfie le fruit  
de l'arbre de nos espérances vaines,  
le calvaire imminent de tes os cassés, roussis, puis casés

dans un linceul blanchâtre faillible, faufilé de ta vie,  
tel un point coulé de lumière, au creux de cette nuit sans voix.

## **Traces**

Pseudonyme : Marguerite

Je SUIS ta trace,  
le souffle de tes os cassés frappant le col de la montagne.

J'entends ton rire glisser dans le sommeil, sur le craquement de la neige qui s'avalanche  
pour enfin m'engloutir.

Je souffre mes maux,  
dans la couleur de ce ciel explosé, de ton printemps oublié  
qui n'est plus que noirceur.

Le temps déchu s'enfuit,  
dans les multiples interstices  
de nos univers instables, incertains,

dans la nuance d'un demain  
qui n'existera pas.

## **Le funambule**

Pseudonyme : Marianne

Un funambule fuyant sa phobie souhaitée funèbre,  
À la recherche d'un phare  
Fusillé par les efforts du flegme.

Plusieurs l'effriteront en l'effaçant,  
L'accusant d'une funambulesque fabulation,  
Et il s'effilera,  
L'infortuné,  
Tel une futaie foudroyée par la foudre.

Seuls les fuyards futés se faufilent  
Là où la folie fraternise avec la fainéantise,  
Franchissant avec effroi ce phénomène physique,  
Il file d'une allure efficace vers une foi éphémère,  
Les affres fluides finiront efficaces auprès de la fine flamme  
Finalement feu.

À la fin du fil,  
Puisse cette folle foire être une fantaisie flapie,  
Qu'un fardeau fantoche fort enfoui  
Au fond du funambule devenu fou,  
À travers cette fanfare flétrie.

## Crépuscule

Pseudonyme : Marianne

Un crépuscule d'ennuis indigo  
Pour les Bleus éclairés  
Et les Amarantes insouciantes  
De ce monde

Évent coloré,  
Ressasser le déni  
Des corps entrelacés la nuit,  
Le jour d'après,  
Sensibles d'être au fait,  
Qu'on est tous un peu plus brisés,  
Et de peindre de couleurs vives,  
L'interminable empyrée plutôt ivre.



## **Minuit**

Pseudonyme : Mélissande

Sur mes joues perlent des secrets salés  
Oubliés depuis longtemps par la mer  
Voyage de mon imaginaire  
Sous les vagues et dans l'immensité

Baisers filants dans le ciel saphir  
Faisant éclater notre amitié  
D'étoiles posées sur nos corps mêlés  
Comme le reflet de nos sourires

Douceur enivrante. Douce euphorie.  
Les flots pulsent au rythme de mon cœur  
Comme le bruit dans la nuit

Tes soleils verts et tout éblouis  
Bercent mon âme de mille couleurs  
Minuit s'est perdu en poésie.

## **Philia**

Pseudonyme : Noémie

Tous mes malheurs tenaient serrés au creux de son oreille

Et quand ma mémoire me voilait les yeux

Et quand les oiseaux oubliaient de voler

Ma main trouvait la sienne

Je grandissais entre ombre et giron

La voir me rappelait des odeurs d'enfance

J'aimais nos promenades d'âmes soeurs fatiguées

Ses doigts de fleurs qui faisaient pousser le rire

Elle était ma reine aux yeux de victoire

Un parapluie sur ma tête

Nous grandissions côte à côte

Et quand elle s'est couchée

Écrasant les fleurs et taisant les rires

J'ai cherché l'ombre et le giron

Mes malheurs ne tenaient plus

J'ai cessé de grandir, trop exposée à la lumière

## **L'intrus**

Pseudonyme : Noémie

Toi qui crains de te noyer dans ton salon	Toi qui te promènes en suivant le hasard
Je veux t'acheter les saisons douces	Je voudrais que la fortune n'écoute que toi
Pour que tu puisses marcher partout	Pour que tu puisses t'installer ici
Sans jamais prévoir quoi que ce soit	Sans jamais te contenter de trop peu
Toi qui cours des distances impossibles	Toi, le sans dogme, le monument de silence
Je veux t'accrocher dans les corridors	Je voudrais retenir mon élan pour ta cause
Pour que tu puisses enfin t'égoutter	Pour continuer mon chemin en paix
Sans jamais salir les salles d'attente	Sans alourdir mes bagages de larmes
Toi qui pousse comme une imposture	Toi, scaphandrier parmi les civils
Je veux te ramener parmi les tiens	Qui ne reconnaît plus son histoire
Pour que tu puisses chanter ta langue	Qui ne peut plus respirer
Sans jamais décevoir le chœur	Je te ramène à la mer

## Honneur à madame

Pseudonyme : grand nol

Du berceau à nos jours ;  
Je chante tes honneurs  
Bébé tu fais ma fierté.  
Notre Amour c'est pour l'éternité.  
Tu remplis mon être de douceur.  
Notre Amour se mêle dans une incroyable douceur.  
Car tu t'identifies dans tous mon être.  
Quand je me mire je vois ton reflète devant mois.  
Quand je marche au bord de la rive je vois ton image au fond de l'eau.  
Assise sur mes pensées ; je vois ta silhouette tatoué dans ma mémoire.  
Mon amour tu me façon tel un édifice qui sert de toit à la communauté.  
Mère de mes enfants, gardienne du patrimoine familiale, fondatrice d'un avenir commun et  
d'une société épanouit.  
Je t'écris mais il est très difficile de trouver l'inspiration cette année.  
2020 ; année ou la terre a vomi du sang.  
Sang rouge de nos élites emportées par...cette pandémie.  
Je m'incline devant leur mémoire...je présente mes condoléance au sénégalais et au monde  
entier.  
Bref ....  
De ma lointaine imagination, je suis assis au fond de la forêt de Balantacounda ou je  
cherche l'inspiration pour louer des mérites.  
Que Dieu me pardonne, si la prière passe sous mes yeux. Tandis que tu s'saisis mes penser.  
Pour je me réclame musulmane.  
Hommage à ma femme  
Honneur à madame  
Dommage que je sois si loin de toi, heureux de t'avoir parlé avec les écrits.  
Je t'aime ma bien-aimée Hassanatou Diallo...(3)  
Pour toi je ferais bataille, je quitterais père et mère, sans espoir de jamais les revoir.

## **La philanthropie, amour de l'humanité**

Pseudonyme : Hermione21

Sous le signe d'un jour nouveau  
Le soleil par ses rayons lumineux  
Éclaire cette terre paradisiaque  
Où les hommes et les animaux célestes  
Transportés par des anges miraculés de Dieu  
Vivent dans l'amour et l'harmonie complets  
Laisant présager un espoir tant attendu

L'extase de vivre au cœur d'un monde libre  
Sans contrainte, sans domination, sans peur de l'esprit  
Forge les ailes d'une fraternité immortelle entre tous les mortels  
Permettant ainsi à la nature de reprendre ses droits d'antan  
Et de renaître de ses cendres avec une justice provenant d'horizons lointains  
Voici donc la sincère repentance de tous les péchés humains  
Qui enfermera pour l'éternité les grands fléaux de l'humanité

Cet univers submergé de diversité terrienne  
Ouvre la voie à l'armistice pour l'étranger oppressé  
Amenant alors les armes de la tyrannie absolue à capituler  
Devant l'avènement de cet amalgame liberté de penser  
Voilà que retentissent les cloches de la paix  
Annonçant avec un écho mystique tel que le vent  
La fin de cette douloureuse ignorance  
Pour le commencement de la connaissance  
Telle est la mission ultime de l'existence  
Celle de construire une société militante  
Où le bien-être régnera en maître.

## **Une vie misanthropique, haine de l'humanité**

Pseudonyme : Hermione21

En ce bas monde persiste un mal de vivre profond  
Entraînant la haine, le mépris et le dégoût de l'être  
Sentiments auxquels l'humain adhère facilement  
Pour son désir intraitable de gouverner les âmes  
Qui demeurent sans défense et exploitées  
En raison de leur trop grande naïveté vis-à-vis la bonté  
Joli cadeau empoisonné

Cette terre pourrie par les flammes de l'enfer  
Se prosterne devant la volonté de l'indestructible Satan  
Celle d'emporter tous les fidèles au cœur de cette Chasse-galerie  
Pacte auquel personne ne s'en sortira vivant ou vainqueur  
Par la profanation maudite de sacrilèges et de péchés  
Tel est le prix à payer pour vouloir conquérir dans la violence  
Acte gratuit et sans pitié voulant créer une armée de mal-aimés

Atteindre la perfection insensée de la race humaine  
Avec l'anéantissement par le sang de toutes civilisations indignes  
Représente pour ces bourreaux du crime  
La solution suprême de purifier cette société  
En évitant sournoisement tous compromis  
Qui dévoileraient leur faiblesse malade  
Cette infériorité refoulée en rage meurtrière  
Détruisant, ravageant, éliminant toute espérance  
Pour le plaisir démoniaque d'assouvir la décadence  
De ce peuple d'esclaves sans issue  
Révélant ainsi la folie cachée de l'humanité.

## **Pour écrire, il suffit de pianoter**

Pseudonyme : Plume de plomb

Laisse caresser le plomb  
Il ébruite les tessitures à écrire  
Les accords et les octaves préludent de chanson  
Récital intimiste de dire

Dire les lettres qui dansent  
S'enivrer de leur poésie  
S'accorder avec la cadence  
Griffonner des ritournelles de symphonie

Symphonie de doigtés, finement exécutés  
Les syllabes deviennent gammes  
Les silences, des sonorités  
Mélodistes de la partition de l'âme

L'âme est virtuosité  
Chef d'orchestre de la valse effrénée  
Le solfège vocalisé  
Une fenêtre dédicacée